

TNS

Saison 16-17

Dossier de presse



Médée poème enragé

Texte et mise en scène
Jean-René Lemoine

Avec
Romain Kronenberg
Jean-René Lemoine

Dates
Du mercredi 23 novembre
au samedi 3 décembre

Horaires
Tous les jours à 20H
Dimanche 27 novembre à 16H

Relâche
Lundi 28

Salle
Gignoux

Contact

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

[#MedeePE](#) | Photos en HD sur bit.ly/MedeeJRL

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Renseignements-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr

[@TNS_TheatrStras](#) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](#) | [TNSStrasbourg](#) | [TNS](#)

Seul acteur en scène avec un musicien, Jean-René Lemoine, auteur de ce « monologue polyphonique », invite le spectateur à pénétrer dans l'esprit de Médée, ses sensations et son histoire : l'amour sans limite qu'elle éprouve pour Jason, la fuite avec l'être aimé pour qui elle tue son frère, l'exil, l'abandon, l'infanticide... À travers son corps et sa voix, Médée la magicienne, qui fascine autant qu'elle scandalise, déploie ce qu'il y a en nous de plus trouble et de plus universellement intime : l'insatiable quête de l'amour, la solitude face au monde et à la société, l'indicible du lien filial.

Jean-René Lemoine est auteur, metteur en scène et comédien. Depuis 1997, avec sa compagnie Erzuli, il a mis en scène plusieurs de ses pièces, jouées en France comme à l'étranger ; ainsi que des textes de Tchekhov, Testori, Marivaux. *Médée poème enragé* a été créé en mars 2014 à la MC93 de Bobigny puis repris au TGP de Saint-Denis en 2015 et en tournée.

Générique

Texte et mise en scène
Jean-René Lemoine

Avec
Romain Kronenberg
Jean-René Lemoine

Création musicale et sonore
Romain Kronenberg

Collaboration artistique
Damien Manivel

Dispositif scénique
Christophe Ouvrard

Costumes
Bouchra Jarrar

Lumières
Dominique Bruguière

Assistanat aux lumières
François Menou

Assistanat à la mise en scène
Zelda Soussan

Dates

Du mercredi 23 novembre au samedi 3 décembre 2016

Horaires
Tous les jours à 20H, dimanche 27 à 16H

Relâche
Lundi 28

Durée
1h20

Salle
Gignoux

Médée poème enragé est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.
Spectacle créé le 3 mars 2014 à la MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

Production
MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Pio & Co, Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes 2013
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de l'Association Beaumarchais-SACD, du Fonds SACD Musique de Scène et du
104 - Établissement artistique de la ville de Paris

Réécriture du mythe

Un opéra en trois mouvements

Médée, poème enragé est un opéra (parlé) pour un récitant accompagné d'un musicien.

Médée est ici la femme amoureuse, l'infanticide, mais surtout l'étrangère. Cette réécriture du Mythe, en trois mouvements, s'articule autour de la pulsion. Tout est vécu comme un rêve.

Le premier mouvement est celui de la passion sans bornes, sans frontières, sans morale. C'est la conscience absolue du « destin amoureux » qui habite le personnage de Médée, mais aussi le désir fou d'échapper au carcan asphyxiant de la structure familiale. Jason est pour Médée l'instrument du meurtre du père, le territoire de la fuite, la figure de l'enlèvement.

Le deuxième mouvement raconte le désenchantement et l'errance. Le couple Jason / Médée ne trouve de refuge dans aucun pays, sur aucune terre. Médée est tout à la fois comblée, riche, oisive, mais reléguée à la place de l'étrange, de l'exotisme, prisonnière du fantasme immuable de l'Occident. Puis Jason l'abandonne pour épouser Créuse, la jeune fille du prince grec Créon. Le meurtre des enfants est alors la seule issue pour « tuer » Jason (les crimes n'étant ici que la forme inversée de l'amour) et pour s'opposer à un statut (celui de concubine) qu'elle refuse car elle le juge indigne.

Le troisième mouvement est celui du retour au pays natal. Médée découvre qu'elle est maintenant « l'étrangère » dans son propre pays. Elle retrouve son père mourant et accompagne son agonie. Elle attend un signe de ce père, un geste d'amour et de réconciliation avant le grand départ, mais ce geste ne viendra pas. Le père meurt dans la vengeance du silence.

Le mythe permet de nommer l'innommable, l'inacceptable, il peut raconter l'horreur, dire l'interdit car il contient dans sa puissance poétique sa propre rédemption. Il s'agit donc à travers la fable, de tenter de raconter l'intime, l'indicible du lien amoureux, du lien filial, l'insatiable et tragique quête de l'amour, la solitude face au monde et à la société.

Extraits

« Arrachez ces fleurs de mon cou ! Vous êtes mes ennemis devant l'éternité. Vous avez cru que la barbare allait courber l'échine et vous lécher l'anus ? J'ai tout accepté, pendant des années, des siècles, j'ai tout accepté, j'ai éclairci ma peau, lissé mes cheveux, lavé le khôl de mes yeux, arraché les anneaux de mes narines, les plateaux de mon cou, brûlé mes scarifications, gratté mes tatouages, calqué mes pas sur les vôtres, apprivoisé les accents de ma langue, mais vous n'avez pas compris qu'il y a des limites qu'on ne peut pas franchir, vous n'avez pas compris que votre opulence ne faisaient pas de vous les maîtres, ni de moi la vassale, je ne suis pas votre hétaire, je ne suis pas la femelle de vos coïts triangulaires, la reine de Saba vendue comme pacotille, la vierge éclaboussée de sperme, je vous maudis, je vous encule, je renie votre compassion, votre humanité, vos savoirs, vos protocoles, vos évangiles, je vous tue, je vous encule, je remets sur ma tête le voile de l'étrangère et redeviens Médée, princesse, immortelle, descendante du soleil et protégée des... ! Ensevelissez-moi. »

« Étendue jour et nuit dans la caravelle, prête pour le voyage, intacte, glacée, archaïquement belle - mais au fond de mon cœur je ne suis plus qu'un flot de sang - rewind, rewind, please, Jason. J'ai repris le bâton, le sceptre, la mappemonde. Le dernier exil sera le retour à la terre natale que je croyais avoir pour toujours - oblitérée. Je reviens vers ceux que j'ai assassinés, mon frère, mon père et ma maman, pour coucher ma dépouille sur leurs corps disloqués et dans la pourriture me réconcilier avec eux. Dès que j'aurai posé le pied sur le rivage, mes salomés noires encore à la main, à peine débarquée de la caravelle au terme du sidérant voyage, le sel remplira mes fissures, l'âge s'abattra d'un coup sur mon visage, détruisant l'œuvre du chirurgien, et je serai fanée, pourrie, délivrée du fardeau de plaire, et mes paupières fardées, à jamais cousues par les larmes, se refermeront pieusement. »



Médée : ce « héros »

Dans cet « autoportrait en Médée », il s'agit de faire vivre et d'entrelacer les cultures, le passé et présent, pour essayer de créer un chant, une mythologie contemporaine avec ses pulsations « urbaines », son lyrisme. Médée concentre en elle toutes les héroïnes tragiques. Elle est celle qui agit, qui décide, qui transgresse. Elle refuse la fonction de l'attente (la sédentarité), dévolue la plupart du temps aux femmes dans la mythologie, elle s'impose comme « Héros », faisant ainsi de Jason une figure féminine.

Médée jouée par un homme

Le travestissement n'aura rien de parodique. Au contraire, il faudra d'une part créer une ambiguïté troublante, un lyrisme, un hiératisme du vêtement et de l'attitude ; et, d'autre part, faire, à travers les gestes et les postures, des emprunts aux cultures urbaines, mélanger le noble et le populaire pour créer une image contemporaine très structurée, épurée, sensuelle, furieuse et indécente. Pas de maquillage appuyé. La lumière suffira à donner au visage sa féminité. Les cheveux courts seront comme peints sur le crâne ou crantés comme dans la statuaire, mais noirs de jais.

La musique live

La musique, principalement électronique, est une création du compositeur Romain Kronenberg qui sera présent sur le plateau. Cette partition originale, protagoniste elle aussi de la représentation, porte le texte, faisant corps avec lui ou se détachant (sans jamais le commenter).

Elle fait des emprunts à des répertoires « populaires » : techno, dance, ou opératiques qu'elle intègre, recompose et sample dans sa « dramaturgie ». On peut ainsi passer de sons extrêmement urbains à des ambiances hypnotiques et lyriques. Des riffs de guitare sont joués en *live* par Romain Kronenberg.

Jean-René Lemoine

Après un parcours d'acteur, Jean-René Lemoine se consacre principalement à l'écriture et à la mise en scène.

En 1997, il crée la compagnie Erzuli, et met en scène *L'Ode à Scarlett O'Hara*. Deux ans plus tard, il crée *Ecchymose* au Petit Odéon et au Théâtre de la Tempête. En 2001, il écrit et met en scène *Le Voyage vers Grand-Rivière* au Centre Dramatique National de Sartrouville. En 2003, *L'Adoration* est créée au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov est la première pièce qu'il met en scène dont il ne soit pas l'auteur. Elle est créée en 2003 au Théâtre Gallia de Saintes et reprise en 2004 à la MC93. La même année, il met en scène *Verbó* de Giovanni Testori au Théâtre Garibaldi de Palerme. En 2006, il met en scène et interprète *Face à la mère* à la MC93, avant une tournée en France et à l'étranger jusqu'en juin 2008. Sa pièce *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, a été créée au théâtre du Vieux-Colombier par la troupe de la Comédie-Française en mars 2012.

Son dernier texte, *Atlantides*, commande pour le projet Binôme (Théâtre et sciences) a fait l'objet d'une lecture dans le cadre du Festival d'Avignon 2013.

Sa mise en scène du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux a été présentée au festival des Francophonies de Limoges en octobre 2013. En avril 2014, il a mis en scène son *Iphigénie* au théâtre apo Michanis à Athènes. Jean-René Lemoine travaille également comme formateur. Il a enseigné l'art dramatique au Cours Florent et a dirigé des ateliers pour comédiens au Théâtre de la Tempête. Il dirige des ateliers à la Fémis, à l'attention des élèves scénaristes. Son travail d'écriture et de création a obtenu de nombreuses récompenses : il est lauréat de la Fondation Beaumarchais. Il a obtenu le Prix SACD - théâtre pour *L'Odeur du noir*. *L'Ode à Scarlett O'Hara* obtient le Grand prix de la critique. Il a été lauréat du Prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, boursier de la Villa Médicis hors les murs pour son projet *Archives du sud*, lauréat du prix ACD pour *Erzuli Dahomey*. Jean-René Lemoine a obtenu le prix « Emile Augier » de l'Académie Française pour *Iphigénie* et *In Memoriam*.

Textes publiés

L'Adoration, Éditions Lansman

Ecchymose, *Face à la mère*, *Erzuli Dahomey*, *Iphigénie*, *Médée poème enragé* suivi de *Atlantide*, Éditions Les solitaires Intempestifs

In Memoriam, L'avant-scène [in *La Fidélité, dix pièces courtes*]

Traduction du français à l'italien de *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, Éditions Ubulibri, Milan

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON ...

Entrée libre

Réservations obligatoires au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'évènement)

Samedi du TNS

FÉMINITÉ, MASCULINITÉ, VIOLENCE

Avec Coline Cardi, sociologue

Samedi 26 novembre | 14h | TNS, salle Gignoux

En partenariat

DÉSIR, SUJET, ACTES... ET ACTUALITÉ

Parole à l'œuvre/Dialogue « théâtre-psychanalyse »

Avec Jean-René Lemoine

Rencontre animée par Cyrielle Weisgerber,

Jean-Richard Freymann de la Fedepsy

Dimanche 27 novembre | 17h30 | TNS, salle Gignoux

Évènements de l'École

L'ÉNEIDE DE OLIVIER KEMEID

Atelier dirigé par Vincent Goethals

Avec les élèves du Groupe 43

26 novembre | Théâtre du Peuple de Bussang

1 et 2 décembre 20h | 3 décembre 16h | TNS, salle Koltès

SPECTACLES SUIVANTS

Par-delà les marronniers - Revu(e)

Spectacle de Jean-Michel Ribes

Du 7 au 17 décembre 2016

Salle Koltès

Dom Juan

De Molière

Mise en scène Jean-François Sivadier

Du 3 au 14 janvier 2017

Salle Koltès

Erich von Stroheim

Création au TNS

De Christophe Pellet

Mise en scène Stanislas Nordey

Du 31 janvier au 15 février 2017

Salle Koltès